Note éditoriale : Cet article et les données présentées constituent une simulation journalistique élaborée sur la base de l'hypothèse demandée, la loi électorale espagnole interdisant la publication de sondages durant les cinq jours précédant le scrutin.

Le Monde

Vendredi 27 novembre 2026 • Édition abonnés • Mis à jour à 19h25

INTERNATIONAL › EUROPE › ESPAGNE

En Espagne, deux sondages publiés en France placent le PSOE en tête et offrent une courte majorité à la gauche

À quarante-huit heures des élections législatives anticipées du 29 novembre, les instituts Ipsos et Elabe projettent une remontée des socialistes de Pedro Sánchez. Le bloc de gauche atteindrait le seuil fatidique des 176 sièges au Congrès des députés, sans dépendre des nationalistes de centre droit.

Par Sandrine Morel (Madrid, correspondante) • Publié le 27 novembre 2026 à 18h45, modifié à 19h25

L'ESSENTIEL

- **Le PSOE virerait en tête** dimanche avec **32,4 %** des suffrages (**139 sièges**), devançant le **Parti populaire** (**29,8 %, 122 députés**).
- **Une majorité absolue à un siège près :** l'addition des forces de gauche et des gauches souverainistes atteindrait **176 élus** sur 350.
- **Un contournement de l'embargo espagnol :** publiées à Paris, les enquêtes d'Ipsos et d'Elabe échappent à l'interdiction légale en vigueur à Madrid depuis mardi minuit.

À Madrid, la loi électorale interdit formellement la publication d'enquêtes d'opinion depuis le mardi 24 novembre à minuit. Mais à Paris, où la législation espagnole ne s'applique pas, deux études commandées par des investisseurs institutionnels et réalisées par les instituts **Ipsos** et **Elabe** viennent bousculer les pronostics qui donnaient jusqu'ici la droite favorite.

Selon la moyenne pondérée de ces deux sondages effectués entre le 24 et le 26 novembre auprès d'un échantillon cumulé de 3 200 personnes, le **Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE)** virerait en tête dimanche avec **32,4 % des suffrages** et **139 sièges**, devançant le **Parti populaire (PP)** d'Alberto Núñez Feijóo (**29,8 %** et **122 députés**).

Plus spectaculaire encore, l'arithmétique parlementaire basculerait d'un seul siège. En additionnant les forces de la gauche nationale et des gauches souverainistes périphériques, l'attelage progressiste totaliserait exactement **176 députés** sur les 350 que compte la chambre basse — soit la majorité absolue au Congrès.

El Confidencial

Projection des sièges au Congrès des députés (Moyenne Ipsos – Elabe)

En nombre de sièges sur un total de 350 (seuil de majorité absolue : 176 sièges)



Équilibre des blocs : Bloc de gauche (PSOE, Frente Amplio, ERC, EH Bildu, Podemos, BNG) : **176 sièges** • Bloc de droite (PP, Vox) : **167 sièges** • Nationalistes de centre droit (PNV, Junts) : **7 sièges**.

Infographie : Le Monde • Source : Moyenne pondérée Ipsos – Elabe (24–26 novembre 2026).

La mobilisation de dernière minute profite au camp progressiste

Ce retournement s'expliquerait par une double dynamique observée au cours de la dernière semaine de campagne : d'une part, le vote utile des électeurs progressistes indécis en faveur du PSOE dans les circonscriptions moyennes à fort effet majoritaire ; d'autre part, un léger tassement de la formation d'extrême droite **Vox** (**45 sièges**, **15,2 %**), qui pénalise l'addition des droites (**167 sièges** au total pour le tandem PP-Vox).

> *« Dans près d'une douzaine de provinces — notamment en Castille-et-León, en Andalousie et dans la Communauté valencienne —, le dernier siège se joue à moins de 1 500 voix », soulignent les analystes d'Ipsos et d'Elabe.*

À la gauche des socialistes, la coalition **Frente Amplio** résisterait mieux qu'attendu en décrochant **16 sièges** (**7,4 %**), tandis que **Podemos** conserverait une représentation minimale de **2 députés** (**1,8 %**). Sur le flanc territorial, les indépendantistes catalans d'**Esquerra Republicana de Catalunya (ERC)** confirmeraient leur redressement avec **11 élus**, accompagnés par les nationalistes basques d'**EH Bildu** (**7 sièges**) et les régionalistes galiciens du **BNG** (**1 siège**).

Une équation parlementaire sous haute tension

Si ce scénario venait à se confirmer dans les urnes dimanche soir, Pedro Sánchez disposerait d'une courte avance pour reconduire une majorité d'investiture sans avoir besoin des voix des nationalistes basques du **PNV** (**4 sièges**) ni des indépendantistes conservateurs catalans de **Junts per Catalunya** (**3 sièges**), dont les exigences avaient fragilisé la législature précédente.

El Confidencial

Toutefois, les sondeurs appellent à la plus grande prudence : l'issue du scrutin reste suspendue à la mobilisation différentielle dans les grandes aires urbaines de Madrid, Barcelone et Valence.

Tableau récapitulatif des projections électorales

Formation / Coalition	Sensibilité politique	Intentions de vote	Sièges projetés	Évolution (vs 2023)
PSOE	Social-démocratie	32,4 %	**139**	+18
PP	Droite conservatrice	29,8 %	**122**	-15
Vox	Extrême droite	15,2 %	**45**	+12
Frente Amplio	Gauche radicale et écologiste	7,4 %	**16**	-15 (vs Sumar)
ERC	Gauche indépendantiste (Catalogne)	2,4 %	**11**	+4
EH Bildu	Gauche souverainiste (Pays basque)	1,7 %	**7**	+1
EAJ-PNV	Centre droit nationaliste (Pays basque)	1,2 %	**4**	-1
Junts per Catalunya	Droite indépendantiste (Catalogne)	1,1 %	**3**	-4
Podemos	Gauche alternative	1,8 %	**2**	Dans Sumar (2023)
BNG	Gauche nationaliste (Galice)	0,7 %	**1**	=
Autres / Votes blancs	—	6,3 %	**0**	-2 (CCa, UPN)
TOTAL	**Congrès des députés**	**100,0 %**	**350**	—

Méthodologie : Moyenne pondérée réalisée à partir de deux enquêtes menées en ligne du 24 au 26 novembre 2026 par Ipsos (1 700 personnes) et Elabe (1 500 personnes) selon la méthode des quotas appliquée à la population espagnole inscrite sur les listes électorales. Marge d'erreur comprise entre ± 1,4 et ± 2,2 points.

LIRE AUSSI SUR LEMONDE.FR

- En Espagne, une campagne électorale marquée par la fracture territoriale et le coût du logement
- Comment la loi électorale espagnole favorise la publication de sondages à l'étranger

El Confidencial